ALUGO GLASSGO
PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Alugo : les chantiers parisiens soutiennent l'activité

Né Vendéen, Hugues Echasseriau s'est fait adopter par le Choletais où il a fondé la société Alugo. Il est aujourd'hui à la tête d'un groupe de 101 salariés spécialisé dans les bardages et structures métalliques.

Cholet, vendredi. *Hugues Echasseriau dirige le groupe Gobat (Alugo, Steelgo et Glassgo) qu'il a créé à Cholet en mai 2004. Il a réalisé près de 20 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2009.*

Xavier MAUDET
xavier.maudet@courrier-ouest.com

Décrocher un baccalauréat de biologie, c'est bien gentil, mais ensuite, qu'est-ce qu'on fait ? Fausse piste ou pas, le bachelier Hugues Echasseriau n'a pas jugé nécessaire d'insister plus longtemps dans les sciences naturelles et a opté pour le génie mécanique.

« J'avais envie de créer mon entreprise »

« Mon parcours a été très indécis », raconte aujourd'hui le jeune dirigeant du groupe choletais Gobat. *« Mon stage de fin d'études était prévu au chantier naval Jeanneau aux Herbiers. Il a été annulé au dernier moment et je me suis retrouvé chez Ouest-Alu ».*

Une révélation. *« Le milieu du bâtiment m'a beaucoup plu, m'a passionné »*, a raconté, à ses collègues du Medef qui découvraient vendredi son entreprise, le patron des sociétés Alugo, Glassgo et Steelgo.

À 39 ans, le voici pilotant un navire de 101 salariés dont la spécialité est de construire des structures métalliques, de les envelopper d'un bardage et d'ajouter les huisseries en aluminium. À Cholet, dans les anciens locaux de l'usine de confection Maugin, rue Eiffel, Alugo (56 salariés) conçoit et réalise sur mesure les pièces des façades et les huisseries. Glassgo (5) assure la pose de miroiteries pour les commerces et particuliers.

En Vendée, où il a racheté l'entreprise Lucas CM rebaptisée Steelgo (40 salariés), ce sont les charpentes métalliques qui sont réalisées. *« Pour assurer notre développement, nous avons ouvert une agence à Amboise »*, a détaillé Hugues Echasseriau, plutôt heureux aujourd'hui de pouvoir s'appuyer sur cette structure commerciale. Pour le groupe Gobat, elle donne accès aux grands chantiers parisiens.

« Situation pas très saine »

« Avec la crise, Nantes s'est effondrée très vite dans le secteur du bâtiment tertiaire. Aujourd'hui, c'est la région parisienne qui nous permet d'avoir une assez bonne visibilité. Avec nos chantiers à Orléans et à Paris, notre carnet de commandes est plein jusqu'à fin 2010. Mais il nous faut trouver ici du travail pour nos équipes de pose, et j'espère que nous décrocherons le chantier du Grand Théâtre communautaire. »

Confronté à cette crise dont il ne voit pas de *« signes d'amélioration au niveau local dans le secteur du bâtiment »*, Hugues Echasseriau l'avoue : *« Cette situation n'est pas très saine, elle nous fait hésiter à investir dans de nouveaux véhicules, dans de nouvelles machines ».*

Mais le verre n'est pas forcément à moitié vide aux yeux du dirigeant. *« Même si c'est beaucoup plus difficile qu'il y a un an et demi, nous avons du travail pour 2010, et nous enregistrons un résultat positif pour 2009. »*

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 8 décembre 2009